

# DOSSIER DE PRESSE

# LA CHAISE



AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI  
DU 18 OCTOBRE  
AU 12 NOVEMBRE 2011

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS :  
514-282-3900



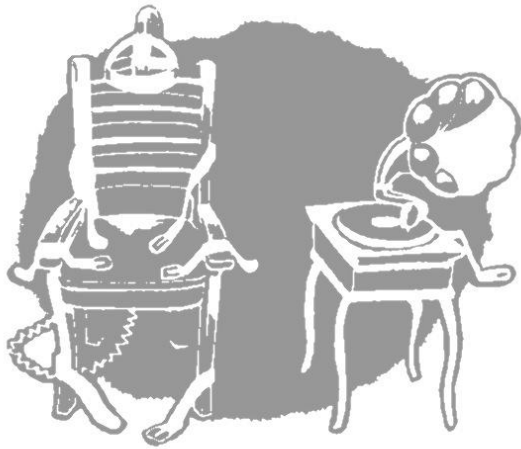
UNE CRÉATION DU THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS ET DU THÉÂTRE HARPAGON

Texte **CLAUDE PAIEMENT ET FRÉDÉRIC DESAGER** Interprétation **FRÉDÉRIC DESAGER**  
Mise en scène **EUDORE BELZILE** assisté de **JOSÉE KLEINBAUM** Décor et costumes **GENEVIÈVE LIZOTTE**  
Éclairages **ANDRÉ RIOUX** Direction technique **ÉRIK PALARDY** Musique originale **VROMB**



# LA PIÈCE

## LA PIÈCE



**La salle d'exécution d'une prison dans l'état de New York. Une chaise électrique attend le prochain « client ».**

Bien que *La chaise* ne soit pas une pièce rigoureusement historique, elle lève néanmoins le voile sur certains détails de l'histoire de la chaise électrique. Une histoire tissée à même l'ambition, les demi-vérités et l'opportunisme.

Créée dans le cadre d'une collaboration entre l'auteur dramatique **Claude Paiement** et le comédien **Frédéric Desager**, *La chaise* est une comédie noire qui nous plonge dans l'univers surprenant d'un réparateur de chaise électrique.

Le **18 octobre prochain** (quatre-vingt ans, jour pour jour, après la mort de Thomas Edison), *La chaise* prendra l'affiche de la **Salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui**.

Sous la direction d'**Eudore Belzile**, Frédéric Desager incarnera Louis Joseph Renatus Todd, un vieux garçon d'origine allemande, bricoleur et arriviste, devenu le technicien électricateur le plus célèbre du pays...

*« Bonsoir Mesdames et messieurs, mon nom est Louis Joseph Renatus Todd et c'est moi qui ai été chargé de vous accompagner pour l'exécution à laquelle vous êtes venus assister ce soir.*

*C'est à titre de témoin légal que vous participerez à l'exécution de Monsieur Isaia Georges Delroy Washington. Cet homme sera mis à mort à 21 heures 59 minutes et 59 secondes très précisément et le procédé pour mettre une cessation à son existence tant sur le plan biologique que juridique sera — tel qu'ordonné par la Haute Cour de l'État de New York — l'électrification. »*

D'ordinaire impassible, efficace et méthodique, Todd est la proie d'une agitation inhabituelle....

# UNE FABLE CONTEMPORAINE

**La chaise est un voyage dans l'âme d'un petit homme sans envergure**, prêt à bien des extrémités pour se faire accepter, pour se fondre dans un certain ordre et connaître le succès. Pour devenir enfin quelqu'un ! Le portrait d'un pauvre type, émule de Thomas Edison, qui en viendra à se perdre lui aussi dans une certaine conception du rêve américain.



Mais, au fond, **sommes-nous tous si différents de ce « gentil » bourreau ?** Le métal de nos principes est-il vraiment à l'abri de la corrosion ? Lorsque nos intérêts sont en cause, **jusqu'où sommes-nous capables d'aller pour peu que l'on y mette le prix ?**

Avec une verve endiablée et généreusement garnie d'humour noir, ce solo tragi-comique s'inscrit dans la lignée des précédentes créations du Théâtre Harpagon : un théâtre qui aborde les sujets sérieux à travers le biais de l'humour et de la comédie. Les mots sont parfois grenades et parfois pétards à la farine ! Mais toujours ils ont pour cible les fondements de certitudes. **Le rire est une sorte de réponse face à la bêtise, face au désespoir.**

# LE MOT LE MOT

## DU METTEUR EN SCÈNE



Gramophone et ampoules électriques.

Un très étrange son et lumières !

Une salle d'exécution doublée d'un musée Edison.

Un musée de l'horreur à la gloire de celui qui fût partisan de l'abolition de la peine de mort!

Effet miroir: Thomas Edison, inventeur de ces merveilles, cupide et avide de pouvoir / Renatus Todd, l'anonyme conformiste, servile, obéissant, admirateur du grand homme.

Conformisme, obéissance, compromission, volonté de pouvoir, cupidité: cocktail explosif pour acteur transformiste!

Désir d'inscrire la métaphore dans la production même: la corruption morale corrode tout sur son passage: êtres, objets, costumes, décor, accessoires, lumières et son.

À la fin, même la corruption semble corrompue.

**Eudore Belzile**

Metteur en scène de *La chaise*

*« Well, god is in heaven  
And we all want what's his  
But power and greed and corruptible seed  
Seem to be all there is »*

**Blind Willie Mctell, Bob Dylan**

# NOTRE HISTOIRE : NOTRE HISTOIRE :

SOURCE D'INSPIRATION !

**Saviez-vous que Thomas Edison a inventé l'ampoule électrique, le gramophone, et... un tas d'autres petites choses magnifiques qui rendent notre quotidien incroyable ? Saviez-vous que le grand Thomas Edison a aussi conçu une pièce du mobilier carcéral ?**

**La chaise électrique...**

*"Notre œuvre est en général plus désintéressée.  
Nous répondons à une sorte d'appel intérieur, à quelque chose  
qui nous pousse à reculer sans cesse les frontières des ténèbres..."*

**Thomas Edison**

## **UNE FIN DE SIÈCLE... ÉLECTRISANTE!**

Mise au point à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la chaise électrique fut développée afin de succéder à la pendaison comme méthode d'exécution.

Utilisant une technologie relativement nouvelle, l'électricité, elle fut présentée comme un procédé scientifique et résolument «humain» d'interruption de la vie. Enfin les condamnés ne seraient plus soumis à la pendaison, un traitement jugé cruel et indigne d'une société moderne !...

La surprise fut donc grande lorsqu'au matin du 6 août 1890, l'électrocution de William Kemmler se transforma en une interminable séance de cris, de crépitements et d'exhalaisons nauséabondes, un spectacle dont la barbarie n'avait rien à envier aux pratiques anciennes.

Peut-être toute la vérité sur la chaise électrique n'avait pas été exposée...! Peut-être certains avaient décidé de nous faire prendre des vessies pour des lanternes !...

En fait, l'histoire du dispositif de mort en dissimule une autre, beaucoup moins connue, celle de la «guerre du courant». Une lutte féroce qui opposa deux géants de l'industrie, Georges Westinghouse et Thomas Edison...

En 1887, dans l'effervescence des récentes découvertes, une commission sénatoriale avait été chargée d'étudier et de proposer une alternative à la pendaison.



Thomas Edison

Naturellement, on consulta de nombreux experts, notamment l'un des esprits les plus créatifs et respectés de cette période: Thomas Edison.

Or, à cette époque, celui-ci livrait à son compétiteur direct, la Westinghouse Electric Corp., une véritable guerre économique. Chacun tentait d'imposer son standard dans la course à l'électrification de l'Amérique. Edison plaidait pour l'utilisation du courant direct (DC), alors que Westinghouse militait pour une technologie plus puissante, le courant alternatif (AC).

Edison était un adversaire notoire de la peine capitale et il surprit bien des gens lorsqu'il accepta de se joindre aux travaux de la commission. Mais en développant une chaise électrique fonctionnant au courant alternatif (AC), il espérait, en fait, frapper l'imagination du public et mettre en évidence les risques d'électrocution liés à ce type d'énergie. Le courant alternatif (AC) de Georges Westinghouse deviendrait ainsi, aux yeux de tous, le courant de la mort.

Une campagne de dénigrement systématique fut même orchestrée. Il proposa qu'on baptise son invention la «machine à Westinghousen» ! Il organisa de nombreuses démonstrations publiques où il grillait chiens, chats et éléphants, espérant ainsi provoquer chez le public une peur viscérale du courant alternatif (AC). Il poussa le cynisme jusqu'à faire placarder New York avec des affiches enjoignant la population à être responsable et à refuser de faire «Westinghousen» les maisons.



Thomas Edison, homme admiré et respecté, se comporta, selon plusieurs, comme un entrepreneur obtus et cupide. Peut-être la poursuite de son intérêt commercial l'avait-il rendu aveugle à ses propres principes.

Malgré des lacunes évidentes et les innombrables histoires d'horreur qui se succédèrent, la chaise électrique fut adoptée dans la majorité des états qui pratiquaient la peine de mort.

Le 8 février 2008, la cour suprême du Nebraska (dernier état à avoir remplacé le dispositif par l'injection létale) a officiellement aboli l'usage de la chaise électrique jugeant que cette méthode représentait un traitement cruel et inhabituel (cruel and unusual punishment), interdit par le 8<sup>e</sup> amendement à la constitution américaine.

## FRED A. LEUCHTER... UN CURIEUX RÉPARATEUR DE CHAISES!

(citoyen américain contemporain dont les auteurs se sont largement inspiré pour la création du personnage de Todd)



Malgré les nombreuses bavures, la chaise électrique subit très peu de transformations au cours des décennies qui suivirent son invention. Personne ne semblait plus se soucier du confort des condamnés et ce jusque aux débuts des années 1980 où un certain Fred A. Leuchter se pencha sur cette pièce du mobilier carcéral...

Par un étrange concours de circonstances, il devint en fait le réparateur de différents dispositifs dans de nombreux pénitenciers américains.

Homme sans envergure, il se disait ingénieur, mais était beaucoup plus proche du bricoleur dilettante... Il proposa néanmoins un certain nombre d'améliorations à la chaise électrique et rédigea même un protocole précis pour l'électrocution des condamnés. Il fut bientôt connu dans les différents couloirs de la mort de l'Amérique en tant que Mister Death !

Cette renommée, aussi soudaine qu'inattendue, lui monta à la tête et lui retira tout sens critique. Quelques années plus tard, il accepta d'agir à titre d'expert de la défense dans le procès du négationniste Ernst Zündel.

Il se rendit dans les camps de concentration et soumit les chambres à gaz à son expertise scientifico-légale... Dans un célèbre rapport et en se basant sur quelques notions de physique et de chimie mal digérées, il conclut que les chambres à gaz n'avaient tout bonnement jamais contenu de gaz létal et que, par conséquent, le génocide était une pure invention !... Sa démonstration fut évidemment ridiculisée et mise en pièce lors du procès. Son discrédit fut spectaculaire et très médiatisé.

Par la suite M. Leuchter tenta, bien sûr, de rétablir sa réputation. Mais le mal était fait. Il apparaissait maintenant pour ce qu'il était vraiment: un pauvre type relativement ignorant, que l'ambition morbide avait guidé sur le chemin d'in vraisemblables élucubrations.

Et c'est à cet homme que l'on avait confié la délicate «opération» de faire passer les condamnés de vie à trépas...!

# LES BIOGRAPHIES

## LES BIOGRAPHIES

### EUDORE BELZILE

#### METTEUR EN SCÈNE



Eudore Belzile est cofondateur et directeur artistique du Théâtre les gens d'en bas et il en a été le premier metteur en scène. Ces dernières années, il s'est consacré à ce travail de façon assidue en mettant en scène, notamment, *Recherchés* (2008) et *Pierre-Luc à Isaac à Jos* (2008) de Cédric Landry. Il a aussi dirigé *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* de Michel Tremblay (2009) et *Le long de la Principale* de Steve Laplante (2010), de grandes fresques communautaires. Il a également porté à la scène *Une heure et demie de retard*, de Jean Dell et Gérald Sibleyras (2010), et cet automne travaille à la mise en scène de *La chaise*. Cette création, signée Claude Paiement et Frédéric Desager, prendra l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui et du Théâtre du Bic en 2011.

### FRÉDÉRIC DESAGER

#### AUTEUR ET COMÉDIEN



Comédien, metteur en scène, scénariste et réalisateur d'origine belge, formé à l'I.N.S.S.A.S. à Bruxelles, Frédéric Desager œuvre à titre d'interprète au Québec depuis 1992. Nommé à plusieurs reprises pour l'excellence de son travail, on l'a vu dans de nombreux rôles, tant à la télévision (*L'Auberge du chien noir*, *Méchant Malade*), qu'au cinéma (*Tous les autres sauf moi*, *Ma voisine danse le ska*, *Le survenant*) et au théâtre (*Marie Stuart*, *Le Violon sur le Toit*, *13 à Table* au Rideau Vert, *Les joyeuses commères de Windsor* au TNM, *Le Ventriloque* au PàP, *Le Visiteur* avec le Théâtre des Gens d'en Bas pour lequel il reçoit le Masque du meilleur acteur de soutien en 1998). En 2005, il réalise un premier court-métrage, *Sur la ligne* qui remporte de nombreux prix.

Il travaille aujourd'hui à l'écriture d'un second court-métrage ainsi qu'à celle d'un premier long-métrage. *La Chaise* est sa première collaboration d'écriture avec Claude Paiement avec qui il partage désormais la direction artistique du Théâtre Harpagon.

## CLAUDE PAIEMENT AUTEUR



Auteur et metteur en scène, Claude Paiement a d'abord été formé en interprétation à l'option théâtre du Collège Lionel Groulx (1987). En 1990, il fonde avec le comédien Sylvain Marcel le Théâtre Harpagon, une compagnie essentiellement vouée à la création.

L'humour sombre et iconoclaste de l'auteur s'exprime notamment dans *La flotte de la Reine*, *le Petit Cirque de Barbarie*, *l'Ahurissant vertige de Monsieur Maelström* et *Marcel à fond perdu*. Ces pièces ont, pour la plupart, été publiées chez Lanctôt (collection Humour). À l'étranger son théâtre a fait l'objet de productions en France, en Suisse et en Roumanie.

Parallèlement à sa carrière d'auteur dramatique, Claude Paiement s'intéresse à la bande dessinée et scénarise avec Jean-Paul Eid *Le naufragé de Memoria*, série pour laquelle ils remportent plusieurs prix importants.

Thomas Edison organisa de nombreuses démonstrations publiques **où il grillait chiens, chats et éléphants...**

Malgré des lacunes évidentes et les innombrables histoires d'horreur qui se succédèrent, **la chaise électrique fut adoptée** dans la majorité des états qui pratiquaient la peine de mort...



# LES COLLABORATEURS

LES COLLABORATEURS

## GENEVIÈVE LIZOTTE

DECORS ET COSTUMES



Geneviève Lizotte est scénographe, conceptrice de costumes, directrice artistique et styliste. Au théâtre, elle a assuré la conception du décor de *King Dave* (m.e.s. Christian Fortin), du *Malade imaginaire* et de *L'Impressario de Smyrne* (m.e.s. Carl Béchard), de *Oscar* et *Retour d'ascenseur* (m.e.s. Alain Zouvi) de *Toc-Toc* (m.e.s. Carl Béchard) et de *Ô les beaux jours* (m.e.s. André Brassard). Elle a également conçu le décor et les costumes pour la pièce *Monsieur Malaussène au théâtre* (m.e.s. Marc Béland), *La robe de mariée de Gisèle Schmidt* et *Le portier de la gare Windsor* (textes et m.e.s. Julie Vincent) et pour *Outrage au public* (m.e.s. Caroline Binet).

Récemment, elle assurait la conception des costumes et des décors pour la création *L'Amour à trois* (m.e.s. Caroline Binet, Marie-Ève Gagnon et Francine Alpin) ainsi que la conception du décor des pièces *Et Vian dans la gueule* (m.e.s. Carl Béchard), *Norway Today* (m.e.s. Philippe Cyr), *13 à table* (m.e.s. de Alain Zouvi) et de *Médée* (m.e.s. de Caroline Binet).

Geneviève Lizotte assure la conception visuelle et le stylisme de plusieurs vidéoclips et spectacles de Pierre Lapointe, notamment *La forêt des mal-aimés*, *Pépiphonique*, et le spectacle de clôture des Francofolies 2007 en collaboration avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal. Elle a conçu la scénographie du dernier spectacle de Pierre Lapointe *Mutantès* (m.e.s. Claude Poissant). Au cinéma, elle a réalisé la direction artistique du film *Deux fois une femme* (réal. François Delisle).

## ANDRÉ RIOUX

ECLAIRAGES

Autodidacte, André Rioux a fait ses débuts en 1980 comme technicien de scène. Très tôt intéressé par l'éclairage, il en a conçu, depuis, plus de cent cinquante, principalement pour le théâtre. L'Académie québécoise du théâtre lui a décerné en 1994 un Masque dans la catégorie « Meilleurs éclairages » pour *Le Cygne* (Théâtre les gens d'en bas). Il a également reçu le Prix du public 1998-1999 du Théâtre Denise-Pelletier pour les éclairages de la pièce *Des souris et des hommes* et un Cochon d'or attribué par la Carte Première pour les lumières de *Morceau de peur* en 2010. Il a assuré la direction technique et de production du Théâtre les gens d'en bas pendant 22 ans. On a pu voir son travail dernièrement dans *L'enclos de l'éléphant* (Théâtre du Grand Jour), présenté dans le cadre du FTA, *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* (Théâtre du Nouveau Monde), *Les Mutants* (Théâtre la Banquette Arrière) et *Kliniken* (Théâtre du Trident).

Source : Théâtre Harpagon et Théâtre Les gens d'en bas

Relations de presse : Karine Cousineau Communications ☎ 514.382.4844

# À PROPOS DES SPECTACLES

## À PROPOS DES SPECTACLES

### THÉÂTRE HARPAGON

#### *L'ahurissant vertige de M. Maelström*

« L'univers absurde de Paiement, la théâtralité des personnages qu'il compose, l'abondance de métaphores dont est égayé son texte sont tous des éléments qui contribuent à la réussite du spectacle. »

**Eza Paventi – Revue JEU, numéro 87, 1998**

« ...un spectacle loufoque et pétillant! »

**Diane Jean, Ici, 1997**

« ...une pantalonnade étourdissante où le jazz n'intervient qu'entre deux scènes pour faire redescendre le pouls du public emporté par tant de frénésie. »

**Hervé Guay, Le Devoir, 1997**

#### *Le petit cirque de Barbarie*

« L'écriture de Claude Paiement est animée d'un souffle d'auteur. Ce souffle, l'âme de l'écriture, apparaît à la fin d'une réplique, au détour d'un silence, dans un mot laissé en suspens, sous la forme d'une émotion, d'une pensée, d'une image. C'est presque imperceptible, il faut y être attentif, mais c'est ce qui rend la représentation d'autant plus savoureuse, tout l'art du théâtre résidant dans ce souffle, dans cette respiration que l'auteur donne à l'acteur, qui le transmet ensuite au public.

(...)

M'est avis qu'on est quelque part dans une zone ou un sentiment ineffable et persistant indique infailliblement que notre intelligence, notre sensibilité et notre humanité ont été fortement interpellées.»

**Dominick Parenteau-Lebeuf – Revue JEU, numéro 75, 1995**

« Décor simple et efficace d'arène sablée entourée d'un muret de pierre et de rideaux décrépits pendouillant à l'arrière-plan, inventivité inspirée des costumes grotesques, jeu impeccable des acteurs et surtout un mise en scène serrée et orchestrée avec brio, donnent à ce texte inspiré du meilleur courant de l'absurde, une allure magique comme seul le théâtre en procure encore. »

**Jacques Larue-Langlois – Le Devoir, le 11 avril 1995**

## La flotte de la reine

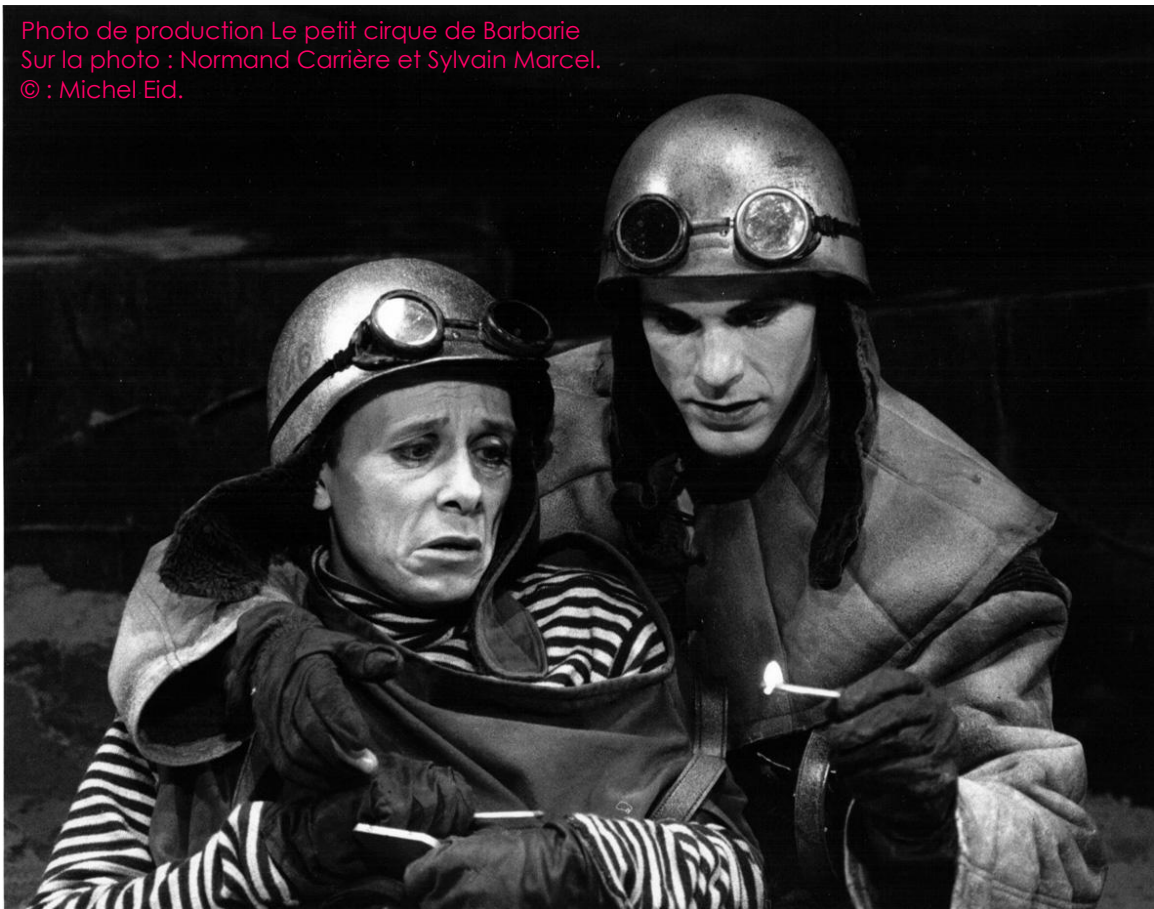
« ...une sorte de petit bordel cosmique d'une grande allégresse... »

**Alain Pontaut, Le Devoir, 1993**

« L'auteur, Claude Paiement, signe ici des oeuvres très personnelles. En ayant soin cependant d'y ajouter une touche à la manière de Jarry. En méprisant la logique de l'action ou la vérité psychologique, le spectacle emprunte le courant des solutions imaginaires, chères au père de la pataphysique. Avec une verve endiablée qui ne se dément pas du début à la fin. »

**Lyne Crevier, Voir, 1993**

Photo de production Le petit cirque de Barbarie  
Sur la photo : Normand Carrière et Sylvain Marcel.  
© : Michel Eid.



## THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

### *Le long de la Principale*

« Une distribution impressionnante, un texte de Steve Laplante succulent... J'ai passé une superbe soirée ! La mise en scène d'Eudore Belzile est encore une fois irréprochable ! »

**Stéphanie Gagné, Rock-Détente, 2011**

« Le directeur artistique Eudore Belzile a su choisir, encore une fois, un texte profond mais sans lourdeur et a réussi, grâce à une mise en scène dynamique, à donner un rythme, un souffle au jeu des quelque vingt comédiens amateurs (...). »

**Hélène Beaulieu, Radio-Canada, 2011**

### *Une heure et demie de retard*

« Magnifiquement jouée, (...) Une heure et demie de retard est une pièce (...) aux souvenirs impérissables, comme seul le Théâtre du Bic sait le faire. In-con-tour-na-ble. »

**Laurent Leblond, L'Avantage, 2010**

« Une heure et demie de retard, c'est 90 minutes de théâtre vite passées, en compagnie de deux comédiens qui vous feront rire, mais aussi réfléchir sur votre couple et la vie qui passe. À voir absolument ! »

**Mathieu Guimond, 102,9 RockDétente, 2010**

